

Lectur'apéro du 29 Février 2020

Etaient présents(es) : Anne, Anne-Sophie, Claudie, Denise, Dominique, Dorothée, Robert

La séance commence à 18h30. Anne-Sophie, comme à son habitude, nous fait profiter des dernières nouvelles et en particulier du prochain samedi consacré au printemps des poètes .

«**Visage retrouvé** » de **Wajdi Mouawad**. Dans sa petite enfance, Wahab subit un très violent traumatisme dû à la guerre au Liban. Exilé, sa vie se poursuit mais, pour son quatorzième anniversaire, il reçoit en cadeau la clef de l'appartement de sa famille, acte d'Intronisation dans le monde des adultes. Et là, il est décontenancé car il ne reconnaît plus le visage de sa mère..... De là s'en suit une fugue, une lueur d'espoir grâce à Maya, et puis 4 ans plus tard le trouble de l'agonie de sa mère.

Dominique trouve qu'il s'agit d'une histoire banale qu'ont due connaître bien des victimes et exilés des guerres actuelles. Le texte est parfois grossier, confus, peut être volontairement. Anne et Claudie n'avaient pas vu cela de cette façon. A l'inverse de Dominique, Claudie ne s'est pas sentie concernée par ce livre.

«**L'homme qui comprenait les femmes** » de **Leonard Merrick**. Anne Sophie nous précise qu'il s'agit de six nouvelles, ne se déroulant pas à notre époque, et qui ont pour fil conducteur, pour le lecteur, la question : mais pourquoi fait-il cela ?

L'auteur, révérend par ses pairs mais malheureusement négligé par le public, a porté haut cet humour anglais et cette élégance d'être profond sans cesser d'être divertissant. Elle en recommande la lecture.

« **Seuls les enfants savent aimer** » de **Cali (Bruno Caliciuri)**. Triste, probablement autobiographique, très émouvant. Histoire d'un enfant, s'adressant à sa mère décédée et qui lui fait savoir tout ce qui se passe, dans son monde, depuis qu'elle l'a quitté.

« **Dix sept ans** » de **Eric Fottorino**. Livre thérapeutique. L'auteur cherche comment il s'est construit. Une mère, fille-mère (comme on disait à l'époque) et deux pères, le poids de la colonisation, de la religion, de l'antisémitisme français. Si le livre, un peu ennuyeux est cependant émouvant, il a pour avantage de raconter une histoire se passant dans notre région ce qui nous soutient souvent.

« **Danse d'atomes d'or** » d'**Olivier Liron**, auteur de « **Einstein, le sexe et moi** ». Histoire actuelle mais reliée au mythe d'Orphée et Eurydice Un peu direct dans son style mais très belles histoires .

Dorothée vient maintenant nous parler de deux livres de **Thilliez** « **Le manuscrit inachevé** » et « **Vertige** ». Elle en recommande les lectures, elle a vraiment bien aimé et fait même allusion aux espaces game pour l'esprit de déduction.

« **Le ciel par-dessus le toit** » de **Nathacha Appanah**. Clin d'oeil à Verlaine ce livre est triste sur une existence pleine de traumatismes.

« **Seules les bêtes** » de **Colin Niel**. Elle a adoré. Très agréable pour le style, pour la forme de l'histoire, pour les personnalités « des acteurs » .

« **La daronne** » de **Hannelore Cayre**. Par un biais léger et caustique, volontairement caricatural, l'auteur nous amène dans le monde des stupéfiants et de leurs trafics.

« **Terminus Elicius** » de **Karine Giebel**. Bon livre sur un personnage énigmatique, schizophrène d'après Dorothee, étrange témoin sur la recherche d'un tueur en série. A lire et à relire pour mieux comprendre. Recommandé.

« **Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon** » de **Jean Paul Dubois**. Style agréable, caustique, de beaux personnages mais l'histoire peut paraître un peu creuse. Robert se demande pourquoi ce livre a obtenu le prix Goncourt.

« **Sucre noir** » de **Miguel Bonnefoy**. Elle a aimé. Personnages solitaires et particuliers. Un peu un conte. Ambiance dépayante, exotique. Bien.

Denise nous parle alors du « **Le dernier ami** » de **Tahar Ben Jelloun**

Histoire d'une amitié forte liant deux adolescents dont les parcours divergent à l'âge adulte mais qui ne prend pas une ride malgré les épreuves pas toujours gaies de leurs vies. Quelques surprises pleines d'humanité ne laissent pas indifférents ceux qui sont en empathie avec ces personnages. Une rupture inattendue va t-elle clore cette intimité ?... Belle histoire à rebondissement comme on les aime ...

« **Les âmes grises** » de **Philippe Claudel**. Un ancien policier désabusé nous raconte un épisode de sa triste vie durant les dernières années de la première guerre mondiale près de Verdun. Il y a le meurtre d'une petite fille à la clé et des personnages sordides et abjects qui interviennent, donnant au récit une atmosphère mystérieuse et glauque.

Seul le style inimitable de Claudel saura nous permettre d'aller au bout de cette triste aventure qui ne nous réconcilie pas avec le genre humain

« **Les choses humaines** » de **Karine Tuil**

Denise et Robert vont s'exprimer, chacun ayant perçu le livre différemment.

Denise a apprécié la seconde partie de l'histoire qui met en lumière le calvaire enduré par les victimes d'un viol depuis le dépôt de la plainte jusqu'au procès. Un bon développement également sur les dégâts collatéraux induits sur les vies et les familles aussi bien de l'agresseur que de l'agressée. Elle regrette que la première partie soit aussi longue parlant d'un personnage qui finalement intervient peu ou pas dans la seconde.

Elle trouve que l'histoire est intéressante mais que l'ensemble n'est pas équilibré .

Robert, quant à lui, a bien apprécié cette première partie décriée par Denise. Un très célèbre journaliste vit pleinement sa situation auprès des femmes. Il a un fils, brillant étudiant dans une université américaine. Et là où on attend des ennuis pour le père, un viol vient perturber de déroulement de vies très « mondaines ». Robert y a trouvé une description sans complaisance de ce monde. Par contre, la deuxième partie, avec l'omniprésence des réseaux sociaux, lui a paru bien moins intéressante.

Claudie : « **Quand souffle le vent du nord** » de **Daniel Glattauer**. Une relation s'ébauche par le biais des e-mails entre deux personnes. Cette relation se confirme et une valse hésitation s'en suit pour préciser la rencontre des deux personnages.
De **Picouly** « **90** » Pourquoi pas? sans plus.

Prochaine réunion le samedi 4 avril à 18h30